Québec, I4 avril, 1907.

Hon. L. Gouin,

Premier Ministre de la Province de Québec.

Paris- FRANCE.

Mon cher Gouin.

Tu constateras par Le Séleil de vendredi, que je mets, sous pli, que Chapais a rendu jugement et que je triomphe sur toute la ligne. Cet indident a produit quelque sensation ici et le public a hâte de savoir maintenant si Jules Verne a plagié, ou si Richet est un mystificateur. J'espère que Foursin aura réussi dans les démarches que je l'ai prié, par ton entremise, de faire.

La machine gouvernementale va bien. A part l'incident du coroner, je n'ai eu aucun ennui.

Nous causons de toi bien souvent à la maison et chez les Obalski et nous faisons des voeux pour que tu gardes de ton voyage le plus agréable des souvenirs.

Rappelle-moi aux amis qui t'accompagnent.
Cordialement à toi.